

# «Notre souhait est de charmer le public»

Depuis 1921, les chanteurs du club de yodel Alpenrösli de Lausanne vivent leur passion au fil des concerts et des répétitions. Présentation.

TEXTE ANNE VALLELIAN PHOTO DARRIN VANSELOW

Le yodel remonterait, paraît-il, au cri du berger appelant son troupeau d'une vallée alpestre à l'autre. C'est en effet dans les régions alpines que cette technique vocale, ancrée dans les traditions rurales, trouve son origine. Cet art choral, les yodleurs du club Alpenrösli l'ont dans le sang à l'instar d'Albert Graf, membre depuis 1984. «Je suis né et j'ai grandi dans le canton d'Appenzell. Le folklore s'y transmet de génération en génération, explique ce passionné. Mon père chantait une à deux heures par jour pour gouverner le bétail, il l'a appris à l'oreille.» Mais que signifie exactement yodler? «Cela consiste à passer rapidement de la voix de tête à la voix de poitrine en utilisant des syllabes spécifiques», souligne Albert Graf. Il existe plusieurs types de yodel dont le «coup de la glotte», un des plus ardues, dans lequel on entend le claquement des cordes vocales. Pour acquérir cette technique particulière, il faut environ cinq ans», sourit notre interlocuteur. On ne s'improvise donc pas yodleur ou yodleuse en une journée! L'apprentissage requiert entraînement et détermination. Selon l'ancien président, le yodel suisse est simple, pur et presque spirituel. Disposés en arc de cercle pour mieux s'entendre, les solistes se placent au centre entourés

par les voix d'accompagnement qui sont capitales aux yeux d'Albert Graf. «Elles apportent l'harmonie nécessaire à l'ensemble. Quand nous yodlons, nous souhaitons avant tout transmettre de l'émotion au public, le charmer...»

## Diversité

Le club est un panaché de la Suisse à lui tout seul. Lucernois, Vaudois, Bernois, Schwytzois, ses membres sont originaires de plusieurs cantons. Cette pluralité se retrouve d'ailleurs jusque dans les tenues que les yodleurs arborent lors des manifestations auxquelles ils prennent part. «A chaque fois que nous nous produisons en public, les hommes revêtissent le costume traditionnel bernois tandis que les dames se parent de celui de leur canton.» Outre les performances vocales de ses choristes, le chœur peut également compter sur leur talent de musicien. «Nous avons la chance d'avoir parmi nous quatre joueurs de cor des Alpes et un interprète de büchel, ajoute Albert Graf. C'est un instrument de musique à vent proche du cor des Alpes, cependant recourbé avec une tonalité plus aiguë.» Même si la chorale compte treize hommes et cinq femmes, ses chanteurs sont toujours à la recherche de voix masculines pour compléter ses rangs.

Une fois par semaine, le chœur se retrouve pour les répétitions «Malheureusement, au vu du contexte exceptionnel, nous avons dû les suspendre mais nous avons hâte de les reprendre pour aborder 2021 sous les meilleurs auspices.»

## Festivités du centenaire

Si, de manière générale, le club participe à toutes les fêtes romandes et régionales possibles tout au long de l'année, 2021 sera un grand millésime qui marquera son centième anniversaire. «En 1921, des Bernois, venus s'installer dans la région lémanique, ont créé le Jodlerklub Alpenrösli de Lausanne dans le but de faire vivre leurs traditions», raconte Albert Graf. Ainsi, depuis presque un siècle la passion du folklore perdure. Pour marquer le coup, les chanteurs réservent un programme des plus séduisants. Les choristes lausannois organiseront traditionnellement leur soirée annuelle le 30 janvier avant de prendre part à la Fête romande des yodleurs à Bösingen dans le canton de Fribourg en juin. Toutefois, l'apothéose du jubilé sera sans équivoque les célébrations du 28 et 29 août à Savigny. «Concerts de yodel mais aussi cors des Alpes et lanceurs de drapeaux, ce week-end sera l'apologie du folklore helvétique par excellence.» ●

Toni Epp et Vreni Bucheli tous deux membres de l'Alpenrösli sont des passionnés de yodel depuis de longues années.

